



Marie-Claire Esposito  
PORTFOLIO





Vue de l'exposition  
Centre d'Art Contemporain de Trizay, 2022





Photos sur textile

exposition personnelle  
Chapelle des Pénitents Bleus  
Narbonne, 2022





Buste en cire  
déliquescence des volumes en cire

exposition personnelle  
Chapelle des Pénitents Bleus  
Narbonne, 2022





2 installations de 53 visages chacune, échelle 1  
 porcelaine sur sable, socles bois biseauté de 2,80x2,80m  
 détail : composition  
 oxyde de fer, cuisson gaz et électrique

Vue de l'exposition *Fugaces réalités* Hôtel Flottes de Sébasan, 2019





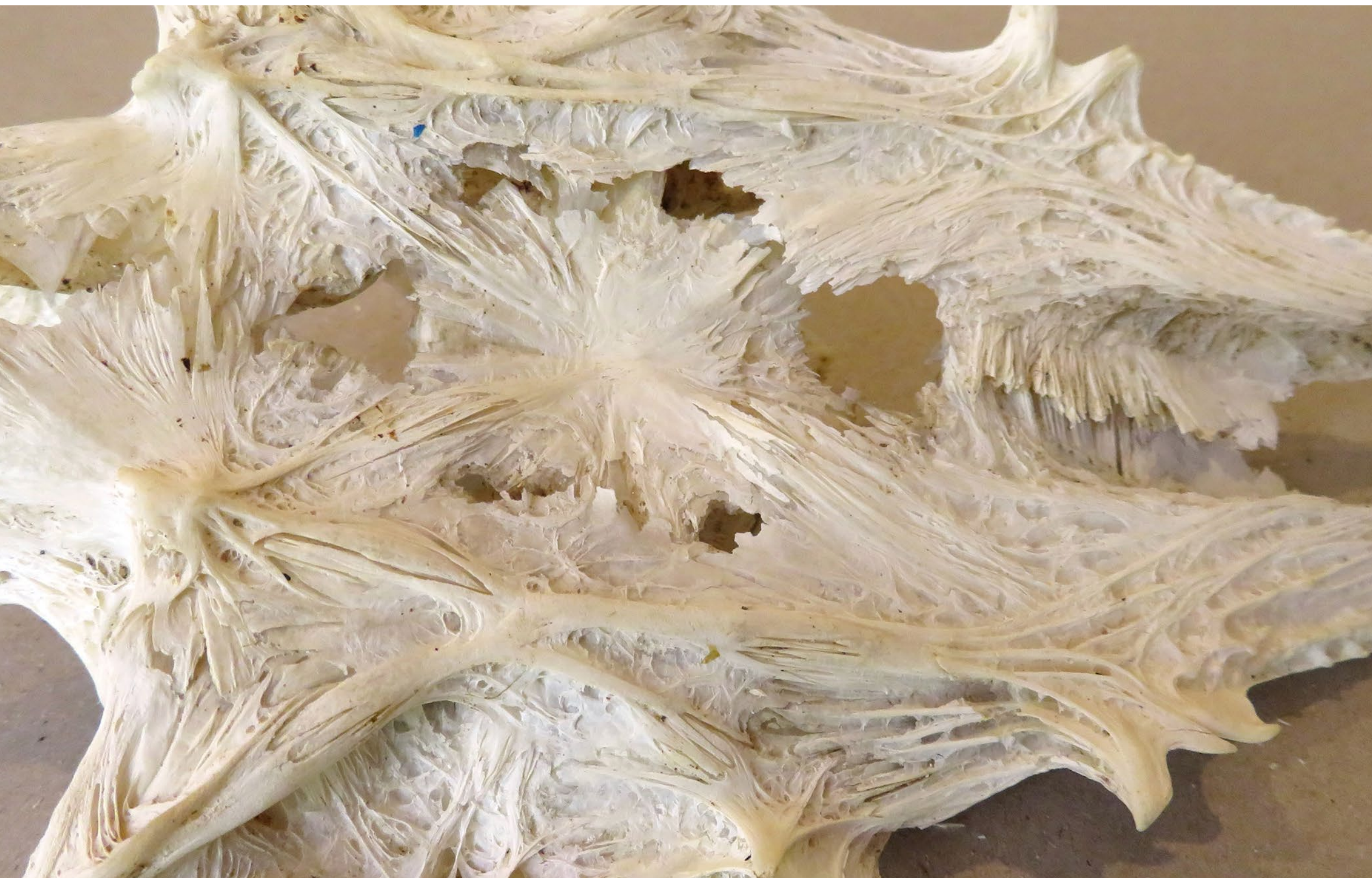
Vue de l'installation  
Journée portes ouvertes  
LATELIER, Sète 2023





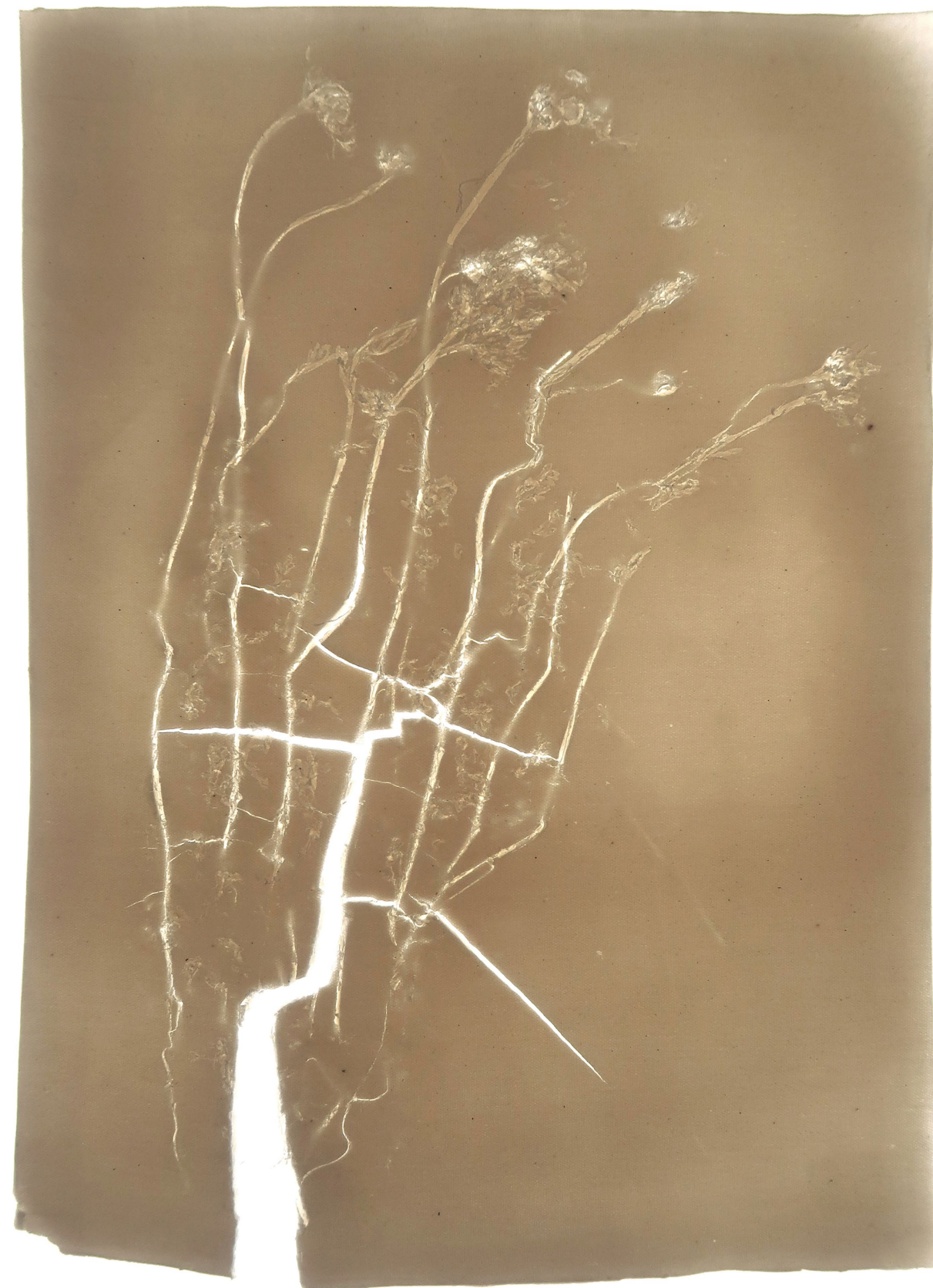
Répertoire de formes, grès  
Exposition collective À *DESSIN7*  
Chapelle du quartier haut, Sète 2022





Travail photographique,  
tirage sur dibond 30x50cm, 2020  
détail d'un squelette partiel  
non identifié





Phytophanie  
sur feuille de porcelaine - format A4  
Exposition collective À *DESSIN7*  
Chapelle du quartier haut, Sète 2021





Travail photographique, tirage sur dibond 40x60cm, 2020  
chardon sédimenté, fragment porcelaine noire  
cuisson gaz - 1250°



*Il n'y a aucune constante existence, ni de notre être, ni de celui des objets.  
Et nous, et notre jugement, et toutes choses mortelles vont coulant et roulant sans cesse.* Montaigne

Sculpteur,  
la céramique est mon matériau de prédilection, surtout la porcelaine, le corps est support de mon expression.

Ma démarche pose un regard sur la mémoire, l'espace, le temps, l'absence, car tout se délite et tend vers l'érosion, inéluctable ! Alors j'observe la mémoire, celle de l'espace dans le temps, quand altération, fragmentation puis sédimentation nourrissent le creux des lits.

Je m'intéresse à la partie la plus vulnérable et visible du corps humain, le visage, plus précisément la peau, comme surface d'inscription. Surprenant révélateur, notre visage exprime, traduit, imprime, reçoit, restitue, car en permanence exposé. Ce travail fait suite à une recherche sur la sédimentation.

Partie d'un travail d'empreintes, qui n'est pas *stricto sensu* une copie conforme, puis de porcelaine coulée dans ces moules, j'associe et combine entre mes feuilles de porcelaine le produit de mes collectes. Car, j'amasse, glane de manière obsessionnelle, carapaces de crustacés, fleurs, fruits, résineux, os, débris de fil de fer, tout ce qui est susceptible de modifier la «surface-peau» de mes porcelaines.

Je recrée ainsi quelques présences, j'assemble selon certaines caractéristiques et m'invente d'autres histoires. Cette proximité génère des contrastes multiples et surprenants, transparent/opaque, rugueux/lisse, lourd/léger, clair/foncé.

Puis ces compositions rougissent au cœur du feu. La modification de la matière est alors irréversible, l'état autre.

Les végétaux mutent, deviennent émail, nappent et accompagnent la porcelaine pour ne faire qu'un. Le feu est un extraordinaire accélérateur du processus de transformation. Par ce process, tel une strate, un fossile, une empreinte est consignée, pérenne. Une nouvelle lecture s'impose. Une histoire s'écrit, la mémoire est là. Témoigner, archiver, de la présence de ces absences - L'absence est une empreinte qui doucement est recouverte et disparaît - Comme le va et vient de la vague sur le sable, ces recompositions en apparence semblables ne sont jamais identiques, fossiles, souvenirs du temps passé.

Le feu a gagné.